

Le 5 juillet 2019

75 ème anniversaire de la bataille du Cheylard

Monsieur le Sénateur honoraire,
Mesdames Messieurs les Elus,
Mesdames Messieurs les Présidents,
Mesdames Messieurs les responsables,
Mesdames Messieurs,

Je remercie tous ceux qui ont participé à l'organisation annuelle de cette manifestation :

M. Gilbert VERNET et son équipe,

Je remercie tous ceux qui nous font l'honneur d'être présents aujourd'hui à titre officiel ou à titre privé, les corps constitués et la population toujours fidèle, les services administratifs et techniques de la mairie.

Merci de votre présence pour cet impératif devoir de mémoire. Pour que toujours nous nous souvenions de ceux qui ont connu, vécu les terribles tourments de ces grands fléaux du XXème siècle en particulier.

Respect et mémoire pour ceux qui ont résisté et lutté.

Toutes ces femmes, tous ces hommes courageux qui ont sacrifié leur destin pour la liberté et la lutte contre l'envahisseur.

Tous aimés passionnément La France et la Liberté.

Leur seul dessein, était de rendre à la patrie le rang qu'elle n'aurait jamais dû perdre.

Et ce mercredi 5 juillet 1944, c'est la bataille du Cheylard :

C'est une véritable bataille, les forces en présence importantes.

C'était un mercredi, jour de marché, mitraillages et bombardements dès 11 : 00.

C'est la terreur dans la population, l'affolement, puis chacun se cache et se terre, pendant que les **unités FTP et AS**, mises en alerte, s'engagent fermement et tiennent bon... L'issue leur sera favorable grâce leur courage.

Mais le bilan sera lourd, plus de 100 morts.

Je n'entrerais pas dans le détail de cette bataille, mais pour la mémoire, je vous livrerai un extrait de la décision numéro 80 signée le 11 novembre 1948 par M. Le secrétaire d'Etat aux armées, M. Max Le Jeune :

« A l'ordre de la brigade, le Cheylard, commune d'Ardèche : située au centre d'une région favorable à l'installation de nombreux maquis, la commune fut le carrefour où se rencontraient les responsables des formations clandestine. Libérée dès le 6 juin 1944, elle devint le siège du comité départemental de libération et chef-lieu administratif et militaire de toute la partie libérée de l'Ardèche. Abritant les missions interalliées parachutées, elle subit le 5 juillet 1944 une attaque massive de l'ennemi, qui, par représailles, tua 19 habitants et détruisit 41 immeubles. Dès le lendemain, le Cheylard continuait son action pour la libération »

Ses citations comportent l'attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec étoile bronze.

Que l'engagement de tous les combattants et les sacrifices qu'ils consentirent pour que la France vive libre demeurent un exemple pour les générations présentes et futures.

Et pourtant le monde contemporain est en plein désarroi, un désarroi collectif.

Le danger pour nos démocraties, **c'est aussi la placidité avec laquelle la majorité acceptent de voir se limiter nos libertés chèrement gagnées, contraint sans doute par le pouvoir médiatique qui est devenu un pouvoir absolu, qui étouffe notre vie intellectuelle et maintenant morale.**

En démocratie le risque s'appelle la dérive moralisatrice et avec le "politiquement correct", la "Police de la Pensée", nous y sommes.

Que ces hommes qui sont morts, que ces femmes qui sont mortes, ne le soient pas pour rien.

Ils croyaient en la France, ils croyaient en la liberté, ils croyaient en la responsabilité, ils avaient envie de la vie. Ils / elles étaient DEBOUTS.

Les valeurs comptaient pour eux, les mêmes qu'il faut restaurer aujourd'hui.

Toutes les valeurs, il faut re-sacraliser le monde pour rendre aux hommes le moyen d'éviter le pire, rechercher la marque du sacré, des valeurs, dans les textes et autres réflexions rationnelles relatives au monde l'individu, de l'homme est nécessaire pour contenir la violence.

Car : Attention, la république est fragile !

La vérité, c'est aussi cet avilissement de notre démocratie, la vérité c'est aussi ce déclasserement lent mais régulier de la France dans notre continent et dans le monde.

Il faut stopper l'indifférence morale d'une société tout entière jusqu'ici, jusque chez nous.

Il faut oser dire non comme le Général de Gaulle à l'époque : « la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas », **nous y sommes il faut encore résister.**

Voilà où la DIGNITE conduit, et **la dignité de l'individu est la condition de sa liberté**. Vous vous êtes battus pour la liberté, il **faut maintenant recommencer** ; une autre guerre, plus sourde, est en marche, et la liberté est de nouveau en danger, la démocratie en crise, vous le savez.

Aucune nation n'a de futur si ceux qui y vivent n'ont pas le sentiment d'y avoir un projet individuel ou collectif.

A écouter les débatteurs au niveau national se passionner pour les menus problèmes, où l'on nous conseille d'enlever notre cravate pour réduire la climatisation !! Ou comme un ministre, nous invite à adapter nos codes vestimentaires, quand faudra-t-il que l'on nous dise d'ôter nos chaussettes ? Ceci est RIDICULE et ABÉTIT nos comportements. Mais cela permet aussi d'évacuer les vieux problèmes.

On pourrait croire la société concentrée sur l'essentiel.

En réalité, ces bons sentiments, étalés font l'impasse sur **l'irrépressible montée de l'islamisme, l'accumulation des agressions racistes ou autres, l'aggravation de la violence contre les personnes, l'affirmation de corporatisme, la régression de la liberté d'expression, la consolidation des extrêmes, la déliquescence de l'esprit européen...**

Le citoyen est en droit de se sentir méprisé par ces compassions pour de faux martyrs, ces admirations pour de faux héros.

Et puis, **où sont nos valeurs**, celles qui soudent un peuple, qui autorisent la cohésion sociale où chacun peut se construire ?

Ce sont les mêmes pour lesquelles, il y a 75 ans, les gens sont tombés au combat.

Alors, 75 ans après, la bataille continue, que ceux qui sont tombés ne le soient pas pour rien.

Reconstruisons ici.

Reconstruisons une nation fière et debout, sûre de son avenir.

Tâche possible ... ensemble.

« D'où l'importance de ce qu'on appelle le travail de mémoire. Les grandes tragédies humaines commencent quand les hommes ont les sentiments que l'histoire du monde a débuté le jour de leur naissance. C'est l'idéologie de la table rase, qui se nourrit de la sous culture ambiante, où rien ne vaut rien puisque tout se vaut ».

L'Occident relativiste et oublieux de ses racines a créé un vide culturel et spirituel dans lequel d'autres religions, l'islam conquérant s'installe.

Nous devons la liberté à tous ceux qui se sont battus et qui sont morts. Aujourd'hui, nous sommes là pour eux, pour vous.

Mais, moins l'Etat maîtrise les mutations de la société, plus il brasse de l'air...

La fabrique de l'homme moderne "connecté" mais "déraciné" nous effraie.

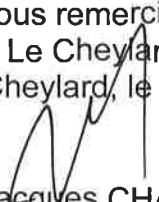
L'arrogance amnésique des paragons du nouveau monde, l'ignorance des nouveaux snobs et des petits marquis nous mettent en rage.

Tout ceci, et malgré les mots différents entretiennent l'inquiétude du quotidien et prépare les prochaines insurrections populaires.

Il nous faut RESISTER comme en 1944.

OSER dire NON.

Je vous remercie,
Vive Le Cheylard, Vive La France.
Le Cheylard, le 5 juillet 2019.


Dr Jacques CHABAL
Maire du Cheylard.

